

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1857.

PRÉSIDENTE DE M. MOQUIN-TANDON.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 novembre, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. BOUCHEMAN (Eugène de), rue Saint-Médéric, 48, à Versailles, présenté par MM. G. Thuret et de Schœnefeld.

MORIS (J.-H.), sénateur, professeur de botanique à l'Université de Turin (Piémont), présenté par MM. Parlatore et J. Gay.

VAN DEN BOSCH (le docteur R.-B.), à Goes, en Zélande (Pays-Bas), présenté par MM. J. Gay et Montagne.

TRIANA (Jose), de Bogota (Nouvelle-Grenade), actuellement à Paris, cité Bergère, 10, présenté par MM. Weddell et Guillard.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Decaisne :

Catalogue de la bibliothèque scientifique de MM. de Jussieu.

2° En échange de Bulletin de la Société :

L'Institut, décembre 1857, un numéro.

M. Chatin fait à la Société les communications suivantes :

SUR LES PRÉPARATIONS D'OVULES DE *VALLISNERIA SPIRALIS* MISES SOUS LES YEUX
DE LA SOCIÉTÉ, par M. Ad. CHATIN.

Conformément à l'engagement que j'ai, en quelque sorte, pris vis-à-vis de la Société dans la séance du 13 novembre dernier, j'ai l'honneur

de mettre sous ses yeux des ovules de *Vallisneria*, qui établissent, comme chacun pourra s'en assurer, ces deux points contestés par notre savant confrère M. Caspary, savoir :

- 1° Que le nucelle est entouré d'une enveloppe ou membrane unique ;
- 2° Que la membrane précédente est formée par une simple assise d'utricules.

Les préparations que je présente sont très simples : elles consistent en tranches fort minces, les unes transversales, les autres longitudinales, d'ovaires de *Vallisneria* qui se sont conservés au fond d'un bassin de l'École de pharmacie, adhérents encore, par leur pédicelle rétracté en spirale, aux plantes qui les ont produits. Les ovules tiennent donc, presque tous, à la paroi interne de l'ovaire.

Ces ovules n'ayant pas été fécondés (par l'absence de pieds mâles dans le voisinage des individus femelles) et l'époque de leur formation étant actuellement fort éloignée, il est résulté de là que la plupart d'entre eux ont subi un commencement d'altération, consistant en ce que le nucelle s'est flétri et ramassé vers le fond de la membrane qui l'enveloppe et qui est évidemment unique.

Il est digne de remarque que la circonstance même qui semblait pouvoir être défavorable à la constatation de la véritable structure des ovules, savoir l'état ancien ou avancé de ceux-ci, aide au contraire à reconnaître cette structure. On voit nettement, en effet, autour du nucelle coloré et plus ou moins opaque, une enveloppe qui, elle, n'est aucunement altérée, offre une transparence parfaite, n'est doublée ni extérieurement ni intérieurement par une seconde membrane et est certainement composée, ainsi qu'on peut le voir sur les bords et dans quelques parties divisées par le scalpel, d'une seule assise d'utricules. Or, comme, des ovules à nucelle profondément altéré et tombé au fond de la membrane enveloppante, on passe, par des transitions insensibles, à quelques autres ovules dans un état de parfaite conservation, il est facile de se convaincre que la structure de ceux-ci est bien celle reconnue dans les premiers. Je ne puis donc que conclure, comme je l'avais fait précédemment, à l'existence, dans le *Vallisneria*, d'une membrane unique composée elle-même d'une seule rangée d'utricules.

SUR L'ANATOMIE DES SANTALACÉES OU THÉSIACÉES, par **M. Ad. CHATIN.**

L'anatomie des Santalacées, que je viens de faire pour mon *Anatomie comparée des Végétaux* (dont elles forment les huitième et neuvième livraisons) montre, comme celle des divers ordres de végétaux (Cuscutacées, Cassythacées, Orobanchées, Monotropées, etc.) dont j'ai déjà traité dans cet ouvrage, que, dans le règne végétal comme dans le règne animal, la structure interne fournit à la classification des caractères sur lesquels